

27 avril 2020

Bonjour à tous,

C'est en tant que président de la commission médicale Aïkibudo que je viens vers vous, tout d'abord pour vous apporter toute notre solidarité, à vous et à vos proches, et ensuite pour vous rappeler certains points de vigilance.

En cette période d'endémie mondiale, nous nous sommes parfaitement alignés avec les directives de la FFAAA, leur vision des actions à mener est claire et fait consensus. Je n'apporterais que peu d'information supplémentaire sur les attitudes à avoir durant cette période de confinement.

Je viens surtout insister sur l'importance des règles déjà définies, en effet avec le temps et les beaux jours nous pourrions être tenté de transgresser ces règles.

D'un point de vue scientifique je me propose de vous faire état des connaissances médicales actuels sur ce virus; Sars Cov 2 :

- ce virus est particulièrement contagieux, 1 individu contamine 3 personnes selon l'OMS

- ce virus contamine préférentiellement par gouttelettes (touché, respiration, toux, crachats...) il n'est donc pas possible de partager vestiaires, tatamis, toilettes. Ainsi pratiquer avec des masques et/ou des gants n'est absolument pas envisageable.

- ce virus provoque des complications chez certains patient incroyablement violentes, d'évolution rapide et parfois fatale.

- ce virus ne met à l'abri personne de ses complications, et certains profils le sont plus que d'autres (les pratiquants âgés de plus de 70 ans et/ou présentant des maladies cardio-pulmonaires, certains diabétiques, ceux étant en cours de chimiothérapie, immunothérapie, corticothérapie, ayant ou ayant eu un cancer, les pratiquants obèses), donc protégeons les gens les plus fragiles, ainsi est la voie de note Budo finalement.

- ce virus bien que détectable par des tests, ne présente pas de phénomène immunologique permettant de détecter avec certitude une quelconque immunité acquise chez des sujets l'ayant contracté.

En clair nous ne sommes pour le moment pas certains que des patients ayant été malades (et ayant survécu) aient acquis une immunité, ni s'ils peuvent à nouveau devenir contaminants.

- à ce jour ce virus ne répond pas aux traitements conventionnels, plusieurs études, mais il n'existe pas aujourd'hui de traitement antiviral curatif ou préventif ni de vaccin.

- ce virus ne nous a pas encore dévoilé toutes ses conséquences sur l'organisme contaminé à long terme. (Alors pensez à vos enfants, et à vos plus petits élèves)

Du fait de toute ces informations (émanant d'articles scientifiques co-validé par la Haute Autorité de Santé, l'Organisation Mondiale de la Santé, et le Collège National des Généralistes Enseignants, et non de cnews ou bfmtv) et sachant reconnaître avec humilité que nos connaissances sur ce virus sont limitées, bien trop limitées pour décider actuellement d'une levée des règles de déconfinement et/ou des gestes barrières dans nos Dojos.

En somme, protégeons nous, en particulier les plus fragiles, respectons les règles, les gestes barrières et évitons pour l'heure les rassemblements qui seraient de nature à faire courir de grands risques à notre communauté. Bref restez chez vous, soyez prudent, et portez-vous bien.

Dr Strozyk Ludovic.

President de la commission médicale Aïkibudo.

Medecin Généraliste.

Texte relu et validé par Olivier Saint-Lary, (ancien) Aïkibudoka, Professeur de médecine générale à l'Université Paris-Saclay, UVSQ, Univ. Paris-Sud. Chercheur à l'Inserm dans l'équipe soins primaires et prévention du centre d'épidémiologie et santé des populations. Président du conseil scientifique du Collège National des Généralistes Enseignants

